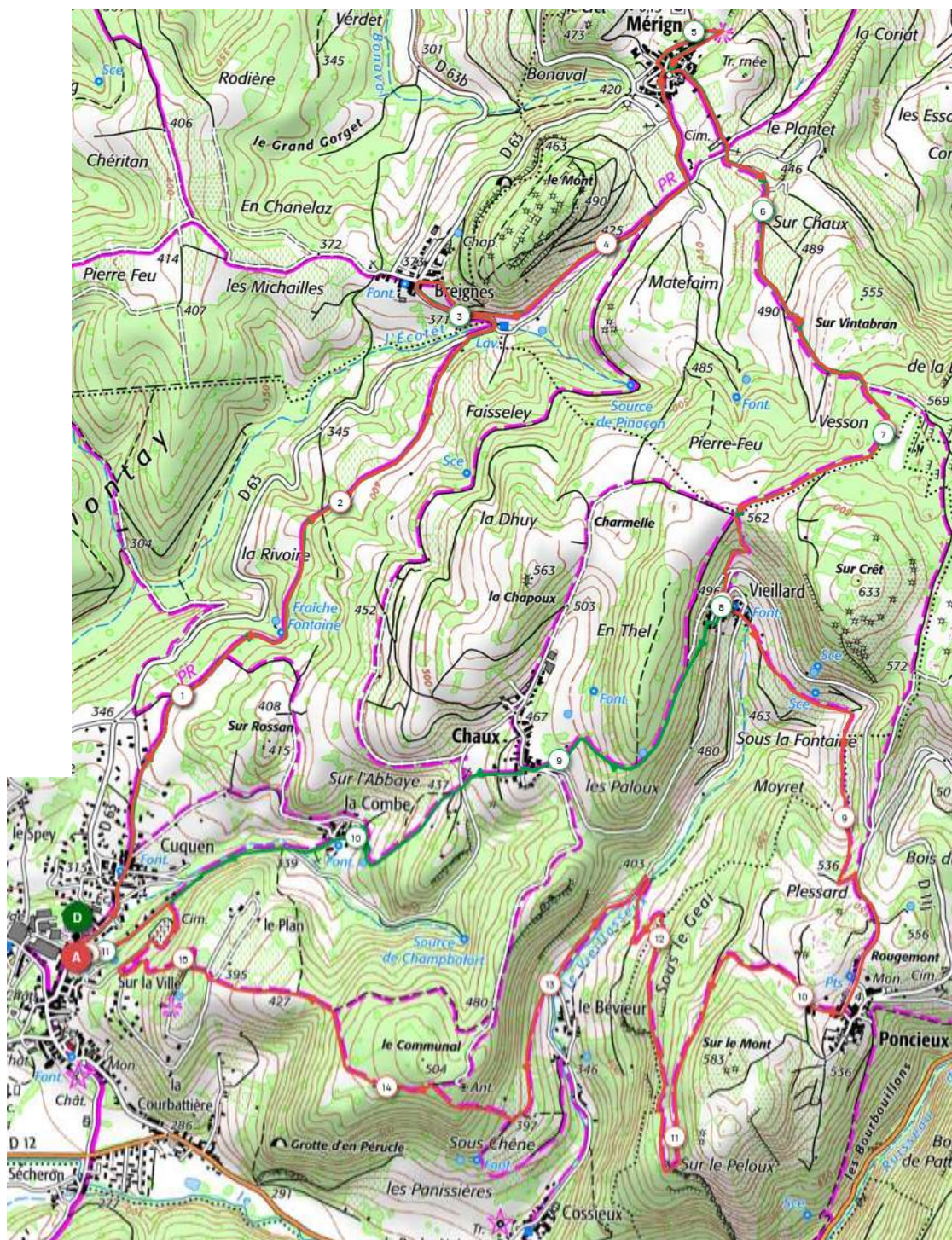


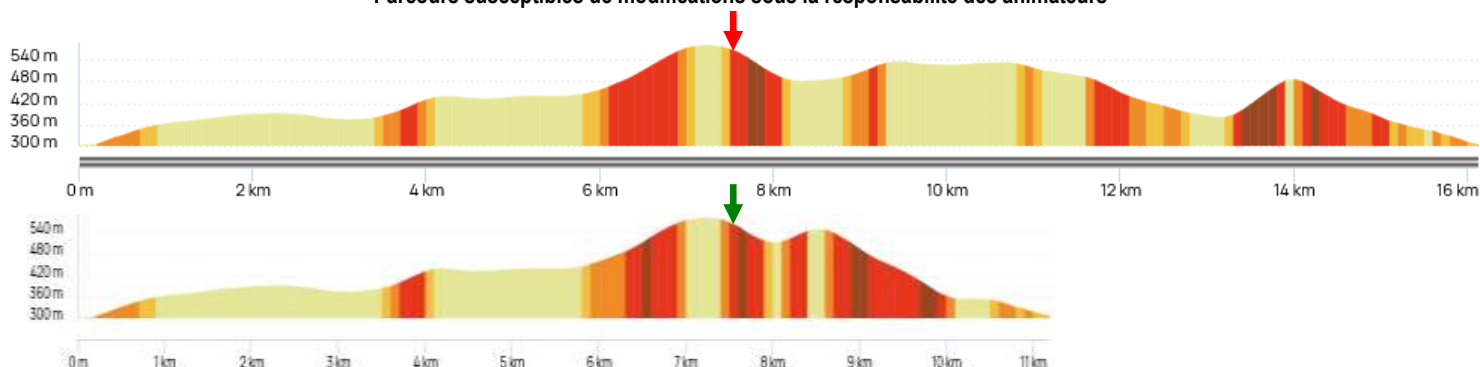
N°30 – Lundi 31 Octobre 2022
Jujurieux (01) - Circuit des vignes



Départ	Transport	Animateur	Carte IGN	Al. Départ	Alt. Max m	Dénivelée m	Longueur km
8 H	CAR	LAURENT	3230 OT	300 m	580 / 580	470 / 345	16,5 / 11,5

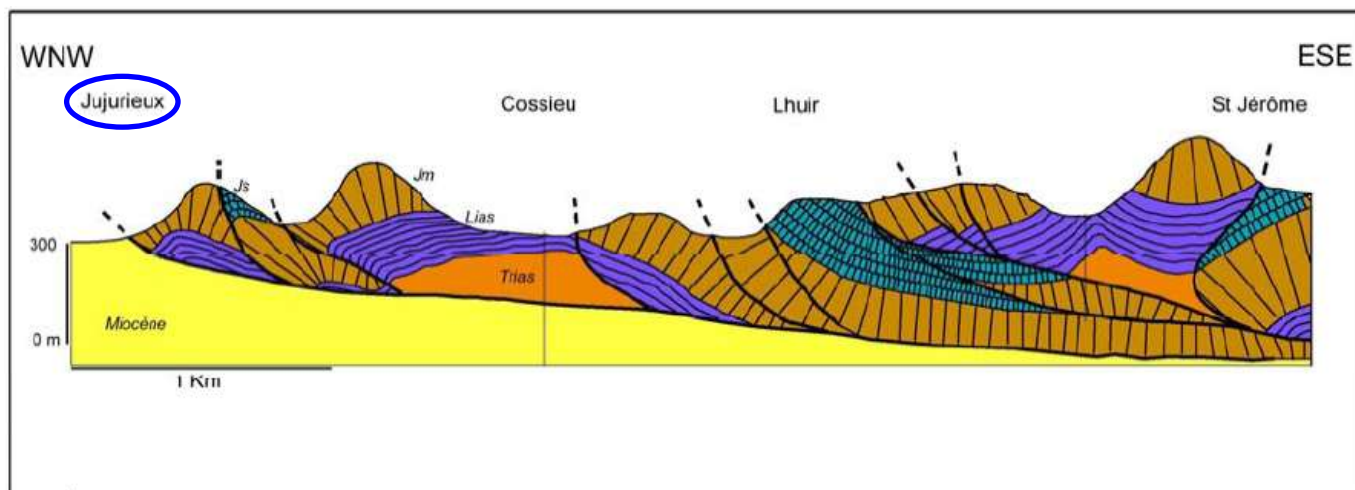
Profils et données obtenus sur le site : <https://www.openrunner.com/route-details/15761817> / <https://www.openrunner.com/route-details/15761827>

Parcours susceptibles de modifications sous la responsabilité des animateurs



Un peu de géologie

Le rebord Ouest du **Bugey** est constitué d'étroites lanières orientées Nord-Sud, limitées par des **failles** normales ou chevauchantes, découpées par des accidents, souvent décrochants, orientés NNW-SSE. A cette structure complexe est donné le nom d' « **Ecailles d'Ambérieu** » ou de « **Lanières du Faisceau Bugiste** ».



Coupe de Jujurieux à Saint Jérôme

En règle générale, les **lanières anticlinales** sont constituées de **Jurassique moyen (-175/-161 Ma)** tandis que les zones **synclinales** exposent du **Jurassique supérieur (-161/-145 Ma)**.

Le **Jurassique inférieur/Lias (-200/-175 Ma)** peut affleurer au cœur érodé de certains anticlinaux.

Les forages pétroliers de **1956** ont montré que cette zone est formée d'**écailles chevauchantes** en grande partie charriées vers l'Ouest. Les strates rigides du Jurassique moyen ont glissé sur celles plus plastiques du **Lias** et du **Trias (-250/-200 Ma)**. En limite Ouest, elles recouvrent les terrains du **Miocène (-23/-5 Ma)** de la plaine de l'Ain.

Jujurieux

Jujurieux est habité depuis longtemps : présence **gauloise** : hache druidique trouvée au Grandchamp, **romaine** : monnaies des Empereurs Dioclétien, Aurélien, Gordien), **burgonde** : fibule trouvée à L'huire.

Un **Prieuré** Benedictin dépendait de l'**Abbaye d'Ambronay**, située à quelques kms au Sud.

Sur le plan civil, au 12^e siècle, Jujurieux appartenait aux Sires de **Coligny**. Cette seigneurie fut éclatée au 13^e siècle, au profit des Sires de **Thoire**, des Comtes de **Genève**, des Sires de **la Tour du Pin**. Ces derniers deviennent **Dauphins du Viennois** en **1282**.

Le 7 Août **1325**, retentirent jusqu'au village les bruits de la **terrible bataille** que se livrèrent dans la plaine, au pied du **château de Varey**, le Dauphin **Guigues VIII** et le Comte **Edouard de Savoie**, qui mirent le feu aux maisons de **Saint Jean le Vieux**. Ce fut l'une des plus célèbres et des plus meurtrières batailles de l'histoire médiévale de la région. Il y eut probablement **plusieurs milliers de morts**. La chronique dit que « **l'ost de Savoie fut bellement desconfit** ». Le Comte de Savoie lui-même fut un moment fait prisonnier, mais fut rapidement dégagé par ses vassaux.

En **1355**, Jujurieux devint **savoyard** comme le reste du **Bugey**. Dès **1410**, Jujurieux fut un fief de la **Seigneurie de Varey**. Les documents indiquent **un pays plutôt pauvre**, dont la **ressource principale était la vigne**.

L'ouverture, en **1760**, d'une nouvelle route de **Lyon à Genève** par la vallée de Poncin, en plus du chemin muletier passant par Jujurieux et Mérignat, ne semble pas avoir porté tort au village, car elle désenclava l'ensemble du pays. A l'époque de la Terreur, **Dervieu de Varey**, le Seigneur du pays, est exécuté à Lyon.



Jujurieux et le château de la tour



Château de Varey à Saint Jean le Vieux

La manufacture de soieries Bonnet

La **Maison Bonnet** voit le jour en **1810** à **Lyon**. En **1835**, **Claude Joseph Bonnet**, natif de **Jujurieux**, édifie une manufacture de soieries qui va métamorphoser la commune. Construite sur un schéma fonctionnel où l'usine est censée s'auto-suffire, son activité fut d'abord la préparation des soies (filature et moulinage).

A la mort de son fondateur en **1867**, l'entreprise emploie **1200 personnes** à **Jujurieux** et **1400** à **Lyon**.

Avec l'introduction, dans les années **1880**, des métiers mécaniques, le tissage prit peu à peu une grande place, et l'aspect de la manufacture commença à se modifier avec les toitures à sheds.

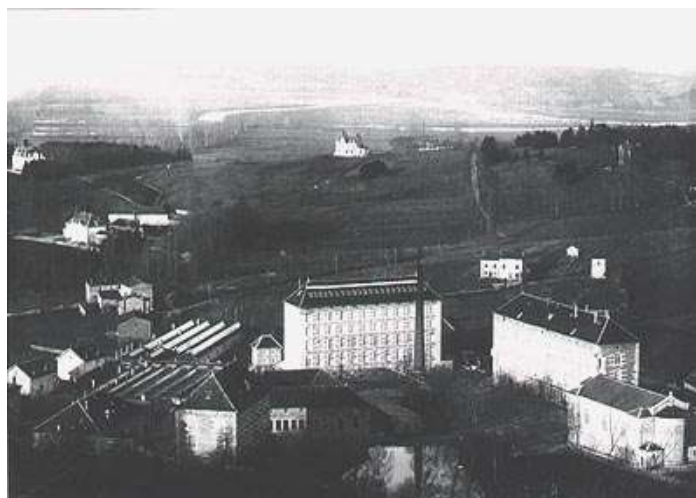
En développant un important travail de tissage à domicile sur métiers à bras, la "Fabrique" a créé sur un large territoire une activité notamment pour la main d'œuvre féminine.

Une réduction tardive, mais brutale du personnel de la Maison Bonnet, dans les années **1960**, est insuffisamment relayée par l'implantation de petites entreprises.

L'entreprise Bonnet ferme ses portes en **2001**. L'usine et ses collections deviennent propriété publique.

Le bâti existant est inscrit sur l'inventaire supplémentaire au titre des Monuments historiques depuis 2003.

Les collections du **Fonds départemental des Soieries Bonnet** retracent toutes les phases de confection d'une étoffe, de l'esquisse au produit fini. Elles témoignent des savoir-faire techniques hérités d'une longue tradition, celle de la fabrique des soieries lyonnaises. <https://patrimoines.ain.fr/chronologie/liste/histoire-des-soieries-bonnet-11>



La manufacture vers 1910



Bâtiment de l'usine et son ancienne chapelle

Sillingy et l'usine-pensionnat de Jujurieux

Pour assurer un travail méticuleux, demandant des doigts fins, sont embauchées des jeunes filles.

Un **pensionnat** de plusieurs centaines d'ouvrières, âgées de **13 à 20 ans**, avait été créé en **1837** et se maintint jusqu'en **1925**. **Surveillées par une vingtaine de religieuses**, elles avaient leur chapelle et leur aumônier.

Le recrutement savoyard est important, surtout depuis l'**Annexion** de **1860**.

Principalement filles de cultivateurs, maréchal (ferrant), tisserand, en **1876**, pas moins de **26 jeunes filles de Sillingy** sont pensionnaires sur **581** présentes dans l'usine de soieries **Bonnet** : **Prénom NOM Age**

Joséphine GENTET 17 / Célestine DUPONT 18 / Claudine GUILLOT 18 / Eugénie GENTET 22 / Jeanne MUGNIER 18
Franceline RIBET 20 / Joséphine DUCRUET 17 / Louise BRAND 25 / Antoinette DUCRUET 21 / Caroline GUILLOT 17
Marie GUILLOD 17 / Jeannette RICHARDOZ 16 / Philomène GUILLOT 15 / Louise CURTENAT 39 / Franceline
GUILLOT 20 / Louise GRANDCHAMP 13 / Philippine GUILLOT 25 / Fanchette GIROD 13 / Eugénie MIFFON 14
Franceline GODDET 16 / Françoise PERREARD 14 / Louise JOUVENOD 25 / Annette GUILLOD 19 / Joséphine
GAUTHIER 18 / Antoinette DAVIET 16 / Franceline P(S)OLLIER 16

3 décèdent lors de leur séjour : **Fanchette TERRIER 1860 22 / Francine FALCONNAT 1869 17 / Antoinette FAVRE 1871 18**.

Quelques unes viennent de **La Balme de Sillingy, 8** de **Thusy** et **10** de **Groisy**.

Mais **Sillingy** dépasse en nombre toutes les autres localités d'origine. Cet état de fait reste à expliquer...

L'action du curé ou un effet de bouche à oreille a pu en être la cause.

Les 13 châteaux de Jujurieux

En sus des châteaux féodaux, à partir de **1880**, la commune se couvre de châteaux, dits souvent " **châteaux de l'industrie** ", et de maisons bourgeoises. Ainsi aux Evettes construit par **Jules Bonnet**, de Montaillet et Spey construit par **Adèle Bonnet**, de Valence et Sénèche construit par **Cyrille Cottin**, petit-fils de **Claude Joseph Bonnet**, Les Guérets construit par **Claire Bonnet**, le château de Cossieux par **Victor Bonnet**, le Val Rose, la Villa Beauregard...

Le déclin de **Jujurieux** est favorisé par la disparition, avant **1900**, d'une grande partie du vignoble, tué par le phylloxéra et par la fin progressive du pensionnat industriel et du tissage à domicile, entre les 2 guerres.

Le galuchat

Vers la fin du **17^e** siècle, **Michel Galluchat** et **Benoite Alliod**, habitants de **Jujurieux**, ont 2 fils nés à Jujurieux et établis à **Lyon**, **Denis**, maître charpentier et **Jean Claude**, maître écrivain. Ce dernier se retire et meurt à Jujurieux en 1731. Son fils **Jean Claude Galluchat (1689-1774)**, né à Lyon, maître marchand gainier part pour Paris sous Louis XV, tout en restant propriétaire à Jujurieux et à Lyon.

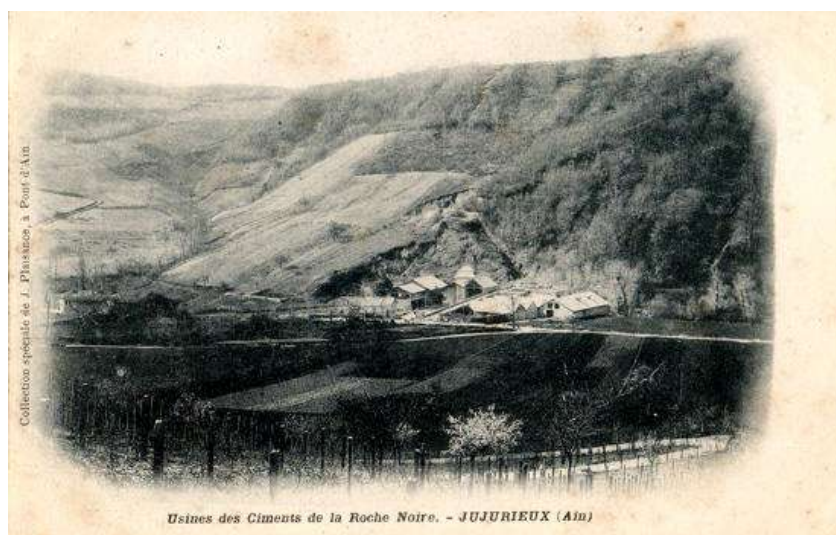
C'est l'inventeur de la technique, dite « **galuchat** », du **gainage de la peau de petits requins ou de raies**, pour étuis, boîtes, poignées d'épée... Il eut les commandes du Roi et de la Marquise de Pompadour. Puis, la technique tombe dans l'oubli, pour redevenir à la mode dans les années 1930. <http://patrimoinejuju.pagesperso-orange.fr/Histoire.htm>

L'usine de ciment de Roche Noire

En **1890**, **Robert Bonnet**, fabricant de ciment, cède à **Olivier-Rochet** et associés une usine sise à **Cossieux** à la **Roche Noire**, établie à partir du moulin Bocard construit à l'extrême fin du 18^e siècle.

Elle comportait des bâtiments de fabrication de la chaux et de stockage, des habitations, des bureaux et une carrière sur la rive gauche du Riez. En **1896**, **27 ouvriers italiens** y travaillaient.

Son extension vers **1900**, en direction de Sous Chaly, où jadis fonctionnait une papeterie transformée en une scierie importante, donne naissance aux « **Ciments Lyonnais** », dynamisés par la construction des lignes de tramway de l'Ain. L'exploitation du gisement a pris fin en **1960**.



Usine des ciments de la Roche noire



La méthode par chambres et piliers

La méthode par chambres et piliers consiste à creuser un réseau de galeries coupées perpendiculairement, suffisamment proches les unes des autres pour extraire une portion substantielle du gisement, en ne laissant que des "piliers" résiduels. C'est une méthode d'exploitation très répandue dans les exploitations **à faible profondeur** (jusqu'à quelques centaines de mètres au dessous du niveau du sol). Cette méthode s'applique aux formations dont le pendage, nul à modéré, ne dépasse pas 20°.

<http://www.cossieux.fr/Usine%20Olivier.htm> - http://www.u-picardie.fr/beauchamp/Bugey/excursions/excu_Cornelle.html

La grotte d'en Pérucle

La grotte ou « cambourne » d'en Pérucle se distingue par sa beauté et ses dimensions. Connue des spéléos, elle sert de grotte-école avec un large éventail des difficultés rencontrées sous terre. Chatières sévères et grandes salles se succèdent entrecoupées de puits ou de vires et agrémentées de concrétions pour former un ensemble fossile à 2 entrées, dont le développement dans le **Bajocien supérieur** est de **2 080 m** pour un dénivelé de -42 m à +27 m. Victime de sa trop grande fréquentation, elle souffre de pollution.

<http://patrimoinejuju.pagesperso-orange.fr/Jujurieuxsouterrain.htm>

Le vignoble de Jujurieux-Poncieux

Le vignoble fait partie de la zone d'appellation **AOC "Bugey Cerdon méthode ancestrale"**.

Les vignes sont plantées à flanc de coteaux exposés au Sud-Est, à 300 m. **9 communes** s'y répartissent un vignoble très morcelé de **136,4 ha** : l'Abergement-de-Varey, Boyeux-Saint-Jérôme, Cerdon, **Jujurieux-Poncieux**, Mérignat, Poncin, Saint-Alban, **Saint-Jean-le-Vieux**, Saint-Martin-du-Mont.

A Jujurieux, les viticulteurs travaillent les cépages Poulsard rouge et le Gamay noir à jus blanc. En majorité, la densité est de 5000 pieds/ha.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Cerdon_%28AOC%29

La légende de la brebis noire

La nuit, entre **Saint Jean le Vieux** et **Jujurieux** près d'un endroit appelé Barberousse, erre une brebis noire qui au lieu de bêler lamentablement, s'approche sans bruit d'un paysan attardé, lui pose ses pattes de devant sur les épaules et le force à la prendre en charge. D'abord légère, elle devient bientôt de plus en plus lourde. Mais, on ne peut s'en débarrasser : il faut la promener ainsi toute la nuit, par monts et par vaux, jusqu'à épuisement complet. Après quoi, elle disparaît. Mais, il y a, paraît-il, un bon moyen de se protéger des atteintes surnaturelles de cette bête diabolique : il suffit d'**enfiler ses chaussures à l'envers**.

Mais, certaines mauvaises langues prétendaient que la brebis noire s'attaquait de préférence aux cultivateurs qui s'attardaient trop, le Dimanche soir, dans les cabarets.

Un peu d'étymologie

Jujurieux

Ecclesia S. Stephani **Gisiriaci** au **10^e** siècle, *Prior Jusiriaci* - 1115, *Jusireus* - 1250, *Jusireu* - 1325, *Jusiria* - 1365, *Jusuriacus* - 1436, *Jujuriacus* - 1529, *Jusurieu* - 1587, *Juserieu* - 1660, *Jussurieu* - 1670, **Jujurieu** - **1738**.

D'un nom de domaine *Gisiriacum*, dérivé d'un anthroponyme germanique *Gisahar* « **le guerrier à l'épieu** », du germanique *gaiza* « épieu, javelot » et *harja* « guerrier ». <http://henrysuter.ch/glossaires/topoJ0.html#Ju1>

Brignes

1. Peut-être du patois *breneux* « sale, embourbé », français *bran*, *bren* « excrément ».
2. Possible nom de domaine gallo-romain *Brenniacum*, dérivé avec le suffixe *-acum* du gentile **Brennius**.

Cuquen

Cucuens en **1606**, *Cuquens* - 1672. Origine burgonde, *Cucuoldens* dérivant d'un primitif *Guguwaldingos* « chez les Guguwaldingi », dérivé du nom propre *Guguwald* « **celui qui règne comme un géant** » [Perrenot], du germanique *valdan* « celui qui règne ».

Mérignat

Mirinie en **1212**, *Mirignia* - 1299-1369, *Mirigniacus* - 1306, *Miriniacus* - 1410, *Mirigna* - 1536, **Mérignat** – **1850**.

D'un nom de domaine gallo-romain *Mariniacus*, dérivé du gentile **Marinius**.

Chaux : vieux français *chaux* « **lieu improductif** », langue d'oïl *chaux* « **terre inculte** »

Poncieux

Ponciu en **1299-1369**, *Poncieu* – 1605. Peut-être un diminutif de *Pont*, latin *ponticulus* « petit pont » ou du nom d'origine gallo-romaine *Ponciacum* ou *Pontiacum*.

Purée de nous autres....

Je ne suis pas un parfait crétin, il me manque juste quelques éléments...

Ma belle sœur a les cheveux bruns et n'en changerait la couleur pour rien au monde :
ils sont si bien assortis à sa moustache...

Vous savez que vous êtes laid, quand vous allez chez le proctologue et qu'il vous met le doigt dans la bouche....

Ses parents étaient tellement pauvres qu'ils se sont mariés pour avoir du riz...

Les seules représentantes du sexe féminin qui me courent encore après, ce sont les moustiques....

Je pense être paranoïaque : sur mon vélo d'appartement, j'ai mis 2 rétroviseurs...

La contraception orale, c'est quand vous demandez à une fille de coucher avec vous et qu'elle vous répond :
« non »....